

«Je veux vendre le Luxembourg»

Le ministre de l'Economie, à propos de l'Exposition universelle de Dubaï en 2020

PAR THIERRY LABRO

Le pavillon luxembourgeois à l'Exposition universelle de 2020, axé autour du futur et de l'économie circulaire, sera recyclable et reviendra au Luxembourg. Avec 25 millions d'euros, le ministre de l'Economie, Etienne Schneider, veut vendre le Luxembourg.

«J'espère juste que vous n'êtes pas venus pour me parler de mon passé politique. C'est un chapitre que j'ai refermé il y a huit mois quand j'ai commencé à travailler au ministère de l'Economie autour du projet Dubaï 2020.»

Maggy Nagel prévient d'emblée. La commissaire générale à l'Exposition universelle des Emirats arabes unis ne parlera pas d'autre chose. Ni de celui qu'on attendait davantage à ce poste, Jeannot Krecké, pour avoir été depuis 2004 le principal artisan des relations économiques du Luxembourg avec les Emirats, ni de son prédécesseur à ce poste, Robert Goebbels, qui est revenu de Shanghai avec 5,8 millions d'euros d'argent non utilisés.

Trois partenaires à 2,5 millions d'euros chacun

Couvée par le ministre de l'Economie, la Mondorfoise aura la charge de montrer comment le Luxembourg «s'est réinventé plusieurs fois au fil de son histoire en se transformant d'un pays agricole, puis puissance financière en un centre financier mondial, avec aujourd'hui, une nouvelle mutation vers la recherche, les technologies numériques et les industries de l'espace», explique-t-elle en insistant sur la dimension «circulaire» que le projet devra avoir.

Le gouvernement avait choisi de ne pas aller à Milan en 2015, faute d'avoir vraiment de quoi dire à



A côté d'Etienne Schneider, Maggy Nagel a dit avoir tourné la page de son strapontin ministériel et vouloir mener à bon port la participation luxembourgeoise à Dubaï 2020. (PHOTO: PIERRE MATGÉ)

propos de la thématique retenue – «Nourrir le monde» – mais il s'est retrouvé dans les thèmes choisis par les Emirats, «Connecter les esprits et construire le futur».

Le budget luxembourgeois sera augmenté par rapport à Shanghai parce que les coûts dans le pays organisateur sont plus élevés qu'en Chine. Les 25 millions d'euros seront financés par les trois partenaires principaux, la SES, Post et la Chambre de commerce à hauteur de 2,5 millions d'euros chacun et les restes de la précédente exposition universelle, pour l'instant réaffectés à la «Luxembourg for business», 5,8 millions d'euros, rejoindront aussi l'enveloppe, soit déjà la moitié du budget.

Lundi matin au ministère de l'Economie, les partenaires étaient réunis pour signer l'acte de naissance du Groupement d'intérêt économique, seule forme juridique qui permette d'associer efficacement des acteurs publics et des acteurs privés.

3.500 mètres carrés à inventer

Occasion pour le président-directeur général de la Société européenne des satellites, Karim Michel Sabbagh, de dire son attachement aux Emirats, où il a travaillé, où ses deux fils sont nés et où son épouse a dessiné le lycée français international Pampidou de Dubaï.

Le directeur de la Chambre de commerce, Carlo Thelen, a rap-

pelé comment son institution a de tout temps été associée aux projets sur l'Exposition universelle depuis 1851. «Une trentaine de sociétés luxembourgeoises sont actives à Dubaï, les échanges commerciaux se montent à 600 millions d'euros par an, c'est le premier partenaire du Luxembourg dans les pays du Golfe, et 60 % des fonds d'investissement commercialisés aux Emirats arabes unis sont domiciliés au Luxembourg.»

Le patron de Post, Claude Strasser, a dit vivre cela comme «un privilège», «l'occasion de mettre en avant le savoir-faire luxembourgeois et nous ouvrir encore davantage au monde. D'ici octobre 2020, le Luxembourg sera entré de plain-pied dans les pro-

jets développés et présentés il y a peu par le gourou américain Jeremy Rifkin et le Luxembourg aura alors l'occasion de montrer où il en est, sans que l'on oublie de continuer à attirer l'attention sur le spacemining.

Sur les 250 hectares que le comité organisateur a prévus à Abu Dhabi, le Luxembourg aura 3.500 mètres carrés. Le gouvernement s'est entouré d'experts pour dessiner le cahier des charges. A la mi-janvier sera publié un appel d'offres complet, et les cinq dossiers retenus auront l'occasion de défendre leur projet avant l'été.

La phase concrète commencera en octobre 2018 et comportera un appel au bénévolat pour ceux qui auraient envie d'y participer concrètement. Mme Nagel a dans ce contexte précisé que les «conditions de travail sur place seront correctes et que la situation des droits des salariés n'est pas comparable à celle que l'on peut rencontrer dans les autres pays du Golfe», faisant référence sans le dire aux chantiers de la Coupe du monde de football au Qatar en 2018 qui ont alimenté de nombreuses polémiques.

Dans une lettre adressée en juin 2016 au cheikh Mohammed Bin Rashid Al Maktoum, vice-président et Premier ministre des Emirats arabes unis, émir de Dubaï, le Premier ministre Xavier Bettel avait confirmé la volonté du Luxembourg de participer à cet événement.

«J'aurai 60 ans en 2017», a conclu Mme Nagel «mais j'ai bien l'intention de porter ce projet jusqu'au bout!»

«Moi, c'est moins sûr», s'est amusé le vice-Premier ministre et ministre de l'Economie, Etienne Schneider. Les élections législatives auront lieu en octobre 2018 au Luxembourg.